

Le CASINO, Hongay cinéma-théâtre

VOYAGE À HONGAY

[Les Mines](#)

(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1923)

.....
La gare, ainsi que les ateliers de criblage, et ceux dans lesquels on confectionne les briquettes et les boulets, se trouve dans l'isthme qui unit les collines schisteuses aux rochers calcaires dont je vous ai parlé dans le précédent article, et sur lesquels s'étagent au nord et au sud, l'église et les maisons indigènes, les marchés, fort importants, le cinéma.

Roland Dorgelès,
Sur la route mandarine,
Paris, Albin Michel, 1925

.....
Car c'est cela le moins facile, trouver des coolies, des milliers de coolies, et les retenir à Hongay, les empêcher de s'enfuir. On a tout essayé : rien n'y fait. Dès que le Tonkinois a quelques piastres dans sa bourse, il quitte l'ouvrage et retourne à sa rizière. À l'époque du Têt, aux approches de la moisson, tous veulent revoir leur village, et c'est alors par milliers qu'ils s'échappent. Tous les surveillants massés n'y peuvent rien : en quelques jours, tous les découverts sont déserts.

Que faire ? On cherche d'autres stratagèmes. On multiplie les ruses. Ainsi, on ne leur paye leur salaire que la deuxième quinzaine du mois suivant, si bien que, courant toujours après leur dû, ils sont obligés de rester. Cependant, pour qu'ils ne meurent pas de faim et par pure philanthropie, on leur verse, s'ils ont bien travaillé, une piastre tous les dix jours : c'est ce qu'on appelle ici « faire une avance ». C'est également pour les retenir qu'on leur a donné ce grand marché couvert, ce cinéma. Que ne leur a-t-on construit un hôpital !

Un administrateur de la Société a trouvé mieux : la religion. Des missionnaires installés à la mine retiendront au moins les catholiques, a-t-il pensé. On en a donc fait venir un, un Père annamite, des Missions espagnoles. On lui a construit cette petite [90] église et la paroisse, à peine née, groupe déjà sept cents coolies. Où la chèvre a son pieu, elle broute ; où le converti a son église, il prie et, sans qu'il s'en doute, c'est pour le marquis de Carabas que le père jaune dit sa messe.

Les mines de Hongay
La Société des Charbonnages du Tonkin en 1926
par H. CUCHEROUSET

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 juillet 1926)

.....
Nous avons pu admirer tout un quartier de belles boutiques, un superbe théâtre-cinéma qui, paraît-il, fait de brillantes recettes ; enfin, nous avons remarqué les travaux en cours pour doubler la superficie du marché. Pour décongestionner l'ancienne agglomération, on a créé sur la colline un vaste village pour les mineurs catholiques, avec une église et une cure élégante pour le prêtre annamite. S'étendant sur une crête balayée par les vents, ce village aux rues larges dotées de caniveaux, avec ses maisons séparées entourées d'un jardinet, contraste par sa propreté avec les quartiers populaires d'une ville comme Hanoï.

IMAGES DU NORD-VIETNAM

II

Hongay-Vatchay,
capitale de la « huitième merveille »
par C. Pierre BODIN
(*L'Entente*, 27 mars 1952)

HONGAY ET SES CHARBONNAGES

.....
Quand vous quittez l'avenue centrale de Hongay qui passe devant les établissements des Charbonnages, vous remarquez une passerelle voisinant avec des voies ferrées et des ateliers. Cet endroit, comme la longue rue qui la suit, celle-ci bordée d'un long mur d'usine, fait très « pays noir ». Libercourt, Auberchicourt, Vicoigne, Hénin-Liétard ? On s'attend toujours à voir déboucher d'une ruelle quelque mineur avec son casque, son sac, son « pic » et sa lanterne !

Après le marché, vous trouvez rassemblés en monôme, toute une série de boutiques et magasins d'une grande variété. Le commerce est surtout chinois et vietnamien. On prétend que, s'il connaît de meilleurs jours, il n'est pas, malgré tout, mécontent.

En cette ville de Hongay, à signaler encore une petite place à laquelle personne ne paraît faire attention parce que, cachée derrière des pâtés de maisons, elle est, de l'artère principale, à peine devinée. [Au fond, une salle de cinéma qui s'intitule fièrement Casino](#). En dépit d'un délicieux pagodon placé en son milieu et qu'on croirait fabriqué en carton-pâte, la petite place pourrait être celle d'un bon chef-lieu de canton, quelque part en France. Sur un des côtés de la place, un ancien légionnaire tient buvette.
